

« CHANGEMENT CLIMATIQUE ET GESTION DES RESSOURCES EN EAU »

Le colloque international d'Anvers portant sur la thématique « Eau et Changement Climatique » (14-15 Octobre 2008) marque la volonté des acteurs du District Hydrographique International de l'Escaut de prendre en compte la thématique et de développer les échanges transfrontaliers sur ce sujet. Dans ce cadre, l'Agence de l'Eau Artois-Picardie a lancé une étude permettant de faire le point sur la problématique, les conséquences et les enjeux, mais aussi de déterminer les opportunités pour le territoire.

Les grandes tendances d'évolution pour le bassin ont été mises en évidence et intégrées dans des scénarios décrivant les futurs possibles du territoire. Hausse des températures comprise entre 1,5 et 4 °C, augmentation des précipitations en hiver (de 5 à plus de 30 %) et diminution en été (jusqu'à -50 %) seraient les premières manifestations du changement climatique. Les conséquences associées : progression des inondations en hiver (débits de pointe supérieurs de 4 à 28 %), accentuation des sécheresses et des vagues de chaleur en été (débits d'étiages inférieur de 50 % dans le pire des scénarios), hausse du niveau de la mer (probablement autour de 60 cm) et dégradation plus forte de la qualité des eaux remettraient en cause le fragile équilibre du District.

Deux scénarios d'évolution du District développés suivant une estimation basse et une estimation haute ont montré que les pressions existantes seraient renforcées et menaceraient ainsi plus profondément : la sécurité des personnes (littoral des Wateringues, estuaire de l'Escaut, zones urbaines le long des cours d'eau principaux...), la fourniture en eau (grands tissus urbains comme Lille-Roubaix-Tourcoing, Anvers-Bruxelles-Charleroi...) le maintien du bon état écologique des rivières, la pérennité de certaines activités (comme l'agriculture par exemple), les budgets des collectivités... Les études économiques menées à l'échelle mondiale laissent entrevoir les coûts supplémentaires annuels générés par le changement climatique pour le XXIème siècle. Ramenés à l'échelle d'un district comme celui de l'Escaut (à forte densité humaine et à forte activité économique) ces coûts approcheraient plusieurs milliards d'euros.

De telles prévisions n'échappent pas, encore aujourd'hui, à de fortes incertitudes et à un manque d'études les caractérisant. De ce fait, il n'est pas surprenant de constater que les politiques publiques intègrent encore peu le changement climatique sous l'angle de l'adaptation. Seule la thématique de la remontée du niveau de la mer fait l'objet de stratégies basées sur des scénarios issus des prévisions du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat.

Cependant, les politiques actuelles constituent une base solide pour l'adaptation. Le changement climatique se traduira en effet par une accentuation des vulnérabilités existantes

sur lesquelles celles-ci travaillent déjà. Dans un tel contexte, les messages forts pour le bassin ne doivent pas être pessimistes. Il existe de fortes opportunités pour le développement : de programmes de recherche, d'activités économiques nouvelles ou en plein essor, de programmes de réduction des consommations, de grands travaux, de partenariats et d'échanges mais aussi pour la poursuite des stratégies actuelles (éventuellement intensifiées) et des innovations constantes dans les différents secteurs d'activité... Le territoire pourra, par ailleurs, bénéficier des stratégies nationales d'adaptation et des nombreuses études et exemples d'adaptation menées à travers l'Europe et le monde, pour définir ses propres stratégies.